

[Texte]

our development so that you can keep feeding that; that you can continue to learn by it and can continue to enhance your knowledge in those areas that we are pressing forward with. That is what I mean. We will look after the more detailed matters and keep feeding you that. And the way you can help us is by going out there like you have in the past.

Chief Sanderson: Just to give you another example of what is possible. You know the kind of Canadian investment that goes on internationally, not just by individuals but by the banking world. If we had the co-operation for developing these institutions, I could see the time come where, if we did have a financial institution that allowed for tax shelters to non-Indian funds, Canada does not lose that fund completely like it does at the moment, because while we do use it and while the tax shelter is provided for it by us, Canada will eventually get that resource back no matter what happens. Those are realistic possibilities, and they are real possibilities, because I know you fellows are looking daily to get tax shelters and other kinds of opportunities like that. That is not specific to any one party; that is a general concern of the average Canadian citizen and the banking world. So, by providing the tax shelters, why can we not take up the challenge and meet that opportunity so that we can use those moneys.

Mr. Schellenberger: When we talk about Agra-Bonds bonds, we could talk about Indian development bonds, those kinds of things—shelters.

Chief Sanderson: When we get into developing the Indian economy, yes, there would be debentures; there would be all sorts of opportunities for creating and generating that kind of private resource.

Mr. Schellenberger: Well, we are on to the late hour, so I...

The Chairman: Okay. Thank you, Mr. Schellenberger. I know there are many other questions. Roberta Jamieson indicated she has questions, and I did not even get started on mine.

Ms Jamieson: I have a solution, Mr. Chairman.

The Chairman: I know. I could read your mind. I want to follow up your solution. I wonder if we brought it up to the committee when we meet on Thursday, and they wanted to pursue further your presentation, would you be available for another meeting? There are three members of our committee who could not be here today. They are very apologetic about that. I know they would like to ask questions. If we knew ahead of time that you would be available for a further examination of this document with you, then I could take that to the committee and tell them that you have agreed, or otherwise.

Chief Ahenakew: Yes. Yes, I do.

The Chairman: All right. Thank you very much, Dr. Ahenakew.

I want to repeat what has already been said so many times, that I think this is a landmark document. There is no question about that, and we appreciate all of the work that has gone

[Traduction]

puissiez l'incorporer dans votre rapport, continuer à apprendre à mieux nous comprendre et à augmenter vos connaissances sur les sujets qui nous intéressent plus particulièrement. Voilà ce que je voulais dire. Nous allons vous fournir les renseignements en détail, et vous pourrez continuer à nous aider au moyen de vos audiences publiques comme vous avez fait par le passé.

Le chef Sanderson: Voici un autre exemple des possibilités. Vous connaissez sans doute les investissements canadiens qui sont faits au niveau international, non seulement par des individus, mais aussi par les banques. Si nous pouvions compter sur une certaine coopération dans le développement des institutions dont j'ai parlé, si nous avions une institution financière qui accorde des abris fiscaux pour des fonds non-indiens, alors le Canada pourrait sans doute jouir de ce fonds plutôt que de le perdre comme c'est le cas en ce moment, car quoique nous nous servions de cet argent, et qu'il donne droit à un abri fiscal, le Canada finirait par récupérer ces ressources. Ce sont des possibilités très réelles, car je sais que les Canadiens blancs cherchent toujours des abris fiscaux et d'autres occasions d'investissements. C'est d'ailleurs une des préoccupations du Canadien moyen et des banques. Donc pourquoi ne pas relever le défi et utiliser cette occasion d'utiliser ces fonds en fournissant des abris fiscaux.

M. Schellenberger: Donc, comme les obligations *agra-bonds*, on pourrait parler d'obligations de développement des Indiens qui seraient des abris fiscaux.

Le chef Sanderson: Au moment où on développera l'économie indienne, oui, nous émettrons des obligations; ainsi il y aura toutes sortes d'occasions pour créer et provoquer cette ressource en investissement.

M. Schellenberger: Eh bien, il se fait tard, donc...

Le président: Très bien, merci, monsieur Schellenberger. Je sais que d'autres veulent poser des questions. Roberta Jamieson nous disait qu'elle en avait d'autres, et moi-même, je n'ai même pas commencé à poser les miennes.

Mme Jamieson: J'ai une solution, monsieur le président.

Le président: Oui, je le sais. Je le lis dans vos yeux. Je vais au fait tout de suite. Je me demande, si le Comité en décidait ainsi jeudi, si l'on pourrait vous demander de venir nous rencontrer de nouveau pour continuer à étudier votre document? Trois membres du Comité sont absents aujourd'hui. Ils s'en excusent. Eux aussi voudraient poser des questions. Si nous savions d'avance que vous pourriez être disponibles pour étudier davantage ce document, je pourrais en aviser le Comité et décider de la date.

Le chef Ahenakew: Oui, nous serions consentants.

Le président: Très bien. Merci beaucoup, M. Ahenakew.

Je répète ce que nous avons tous souligné, ce document fera date dans l'évolution des Indiens. Cela ne fait aucun doute, et